

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS PAR UNE BARRIÈRE

300.000 RUSSES seraient prêts à prendre l'offensive dans la région du Nord de la Finlande

Les souffrances endurées par les Finlandais sont aussi considérables. Les blessés parmi les combattants de plusieurs années sont en grand nombre. Les conditions de vie sont devenues de plus en plus difficiles. Les Russes ont des ambitions de pouvoir atteindre une ambulation. Ils y arrivent grâce à leur énergie et à leur endurance.

700 RUSSES TUÉS EN FINLANDE SUR UN LAC GELÉ

Selon « Reuters », une bataille sur un lac gelé s'est déroulée dans la région de Carélie, au cours de laquelle 700 Russes ont été tués.

Les Russes ont attaqué sur le front du lac Savante et ont essayé de le traverser en 5 ou 6 endroits différents.

Un violent combat s'est déroulé entre les Russes et les Finlandais. Les Russes ont capturé 5 canons, 16 mitrailleuses et 5 avions à tir rapide. Ils ont mis aussi plusieurs tanks hors de combat.

Les pertes russes furent lourdes ajoutées aux corps laissés sur le glacis.

Les avions russes ont de nouveau survolé la Finlande, mais sans jeter de bombes.

6 avions apparurent sur Helsinki le 23 h. 45.

Les canons ont été tirés pendant 15 minutes.

4 avions ont été abattus aux grosses usines électriques de Smarva.

Le bombardement de Viborg par les gros avions russes a continué toute la nuit.

A partir de minuit, les obus tombèrent à intervalles plus fréquents. Plusieurs d'entre eux créèrent des entonnoirs de 3 m. 60 de diamètre et 1 m. 80 de profondeur.

Sur un point de la frontière, les Finlandais combattirent tout joyeusement sur leur territoire russe. Ils avaient repoussé les Russes.

L'action se déroula sur la côte russe de la région de Petsamo, deux bataillons tiennent une position au Nord de Hevonenjoki.

Un patrouille de rennes qui était passé en Finlande pour ramener un troupeau caché dans les bois a rencontré une patrouille russe de 6 hommes armés de fusils et de mitrailleuses.

La température était tombée à 43 degrés en-dessous de zéro. Par suite du froid, les tanks russes ne peuvent plus se mouvoir.

Violente tempête de neige dans le Nord

Helsinki, 27. — Dans l'extrême Nord, une violente tempête de neige gêne les opérations militaires. Un grand nombre de soldats russes sont gelés.

Quand le ciel est clair, l'aviation soviétique entre en activité et essaie jusqu'à la limite des transports nécessaires à l'approvisionnement de l'armée rouge se heurte à des difficultés croissantes.

LES RUSSES POUSSENT DES CIVILS DEVANT EUX

Londres, 27. — La « Press Association » annonce que d'après les nouvelles parvenues du Quartier Général finlandais au cours des derniers jours, les Russes ont mis devant leurs troupes des civils qui ont cru être des prisonniers.

Parmi ceux-ci se trouvaient même des femmes et des enfants. Certains ont été tués, d'autres ont été blessés.

LE COMMUNIQUÉ officiel publié par Helsinki

Helsinki, 27. — Sur terre : Dans l'isthme de Carélie, une action de l'artillerie ennemie. Au nord du lac Ladoga, les avions ennemis ont lancé une attaque hier à midi, mais ils se sont repoussés perdant 8 tanks. Les Russes ont de nouveau essayé de traverser le Suvanto à l'est de Lapinlahti. Cette tentative a échoué. Dans la soirée à Kelja, l'ennemi a de nouveau tenté de traverser le Suvanto à l'est de Lapinlahti. Cette tentative a échoué. Dans la soirée à Kelja, l'ennemi a de nouveau tenté de traverser le Suvanto à l'est de Lapinlahti. Cette tentative a échoué.

Sur mer : Les opérations ennemies ont été interrompues à des attaques sérieuses contre les batteries de la région de la baie de Helsinki et de la baie de Laadoga. Ces attaques n'ont causé aucun dégât sérieux.

Les avions ennemis ont de nouveau survolé la Finlande, mais sans jeter de bombes.

6 avions apparurent sur Helsinki le 23 h. 45.

Les canons ont été tirés pendant 15 minutes.

4 avions ont été abattus aux grosses usines électriques de Smarva.

Le bombardement de Viborg par les gros avions russes a continué toute la nuit.

A partir de minuit, les obus tombèrent à intervalles plus fréquents. Plusieurs d'entre eux créèrent des entonnoirs de 3 m. 60 de diamètre et 1 m. 80 de profondeur.

Sur un point de la frontière, les Finlandais combattirent tout joyeusement sur leur territoire russe. Ils avaient repoussé les Russes.

L'action se déroula sur la côte russe de la région de Petsamo, deux bataillons tiennent une position au Nord de Hevonenjoki.

Un patrouille de rennes qui était passé en Finlande pour ramener un troupeau caché dans les bois a rencontré une patrouille russe de 6 hommes armés de fusils et de mitrailleuses.

La température était tombée à 43 degrés en-dessous de zéro. Par suite du froid, les tanks russes ne peuvent plus se mouvoir.

Violente tempête de neige dans le Nord

Helsinki, 27. — Dans l'extrême Nord, une violente tempête de neige gêne les opérations militaires. Un grand nombre de soldats russes sont gelés.

Quand le ciel est clair, l'aviation soviétique entre en activité et essaie jusqu'à la limite des transports nécessaires à l'approvisionnement de l'armée rouge se heurte à des difficultés croissantes.

LES RUSSES POUSSENT DES CIVILS DEVANT EUX

Londres, 27. — La « Press Association » annonce que d'après les nouvelles parvenues du Quartier Général finlandais au cours des derniers jours, les Russes ont mis devant leurs troupes des civils qui ont cru être des prisonniers.

Parmi ceux-ci se trouvaient même des femmes et des enfants. Certains ont été tués, d'autres ont été blessés.

GOLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Réclamer à nos Dépositaires et Vendeurs les participations de Billets de la Loterie Nationale vendues au bénéfice des GOLIS AUX SOLDATS DU FRONT.

Le dixième de billet 11 fr.
Le billet 110 fr.
Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande et ajouter 2 fr. 50
Aucun envoi contre remboursement

LA SUPÉRIORITÉ DU POTENTIEL ÉCONOMIQUE DES ALLIÉS

Londres, 27. — Le succès que connaît pour les alliés la coordination méthodique de la guerre économique est souligné par le rédacteur en chef de « Financial News ».

Examinant les résultats obtenus dans le domaine du ravitaillement de l'empire britannique, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que dans les cent premiers jours de la guerre le ministre des Contraintes de guerre a passé des Contrats pour un total de 225 millions de livres sterling.

En outre, les fournitures de tout genre s'accroissent constamment.

L'industrie de l'aviation qui, dans les dix premiers mois de la guerre, avait quadruplé sa production, a maintenant appliqué des plans pour porter à plus du double cette production.

Quant au problème des exportations anglaises, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que le ministre des Contraintes de guerre, en insistant sur la nécessité, à son avis, d'intensifier la constitution d'un stock de produits essentiels, a fait preuve d'un effort remarquable.

Plusieurs semaines s'écouleront vraisemblablement avant que les champs de mines de 800 milles de long et d'une superficie totale de 15.000 à 20.000 milles carrés atteignent leur maximum d'efficacité.

Après avoir rappelé que les alliés ont eu l'avantage de la guerre l'année dernière, le rédacteur en chef de « Financial News » résume comme suit les avantages du nouveau barrage : les navires anglais et neutres disposent d'un large champ de mines au nord de l'Écosse à la Tamise, la sécurité de ce chenal sera régulièrement assurée contre l'attaque de mines jetées par les hydravions ennemis.

Il est continué à en jeter. Il sera fort difficile de venir au-dessus de ce passage étroit où le nombre des avions ennemis de chasse sera considérablement accru.

La Commission française d'Etats-Unis, la navigation en mer du Nord sera concentrée en certains chenaux bien définis et la flotte britannique pourra protéger les navires.

MORT DE M. GENET ANCIEN PRÉSIDENT DE LA F. F. A.

Paris, 27. — On apprend la mort de M. Joseph Genet, décédé des suites d'une longue maladie. Né en 1877, M. Genet était un des fondateurs de la Fédération Française d'Etats-Unis. Après avoir pratiqué pendant de longues années au cours desquelles il inscrivit notamment son nom sur le tableau des records français de course à pied, M. Genet entra au comité du Racing, puis au conseil de l'U.S.F.S.A.

Par la suite M. Genet fut nommé président de la Fédération française d'athlétisme, poste qu'il quitta en 1927 pour raison de santé.

Officier de la Légion d'honneur, M. Genet appartenait également à la Fédération internationale d'athlétisme, au comité National des sports et au comité Olympique français.

se rend d'abord à Stockholm pour attendre des instructions détaillées du gouvernement finlandais.

Plusieurs personnalités du corps diplomatique accrédité à Budapest, ainsi que des fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères, se trouvaient sur le quai à son départ.

L'ancien Ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé

Helsinki, 27. — La presse finlandaise reproduit une nouvelle de Stockholm suivant laquelle l'ancien ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé.

Les journaux finlandais soulignent que ce fonctionnaire diplomatique russe qui se trouva en Finlande depuis le 9 mars 1938 était défilé tombé en disgrâce avant le conflit russo-finlandais pour avoir fourni à son gouvernement des informations suivant lesquelles les Finlandais seraient disposés à accepter les revendications russes, ce qui s'était montré faux par la suite.

SYNDICALISME FINLANDAIS ET TYRANNIE BOLCHEVISTE

Un récent article, exposé un nouvel aspect de la question de l'agression soviétique contre la Finlande.

LES OPERATIONS SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 27. — Les troupes allemandes ont déclenché, hier, aux premières heures de la matinée, un coup de main dans la région située au sud de Sarrebruck.

Examinant les résultats obtenus dans le domaine du ravitaillement de l'empire britannique, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que dans les cent premiers jours de la guerre le ministre des Contraintes de guerre a passé des Contrats pour un total de 225 millions de livres sterling.

En outre, les fournitures de tout genre s'accroissent constamment.

L'industrie de l'aviation qui, dans les dix premiers mois de la guerre, avait quadruplé sa production, a maintenant appliqué des plans pour porter à plus du double cette production.

Quant au problème des exportations anglaises, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que le ministre des Contraintes de guerre, en insistant sur la nécessité, à son avis, d'intensifier la constitution d'un stock de produits essentiels, a fait preuve d'un effort remarquable.

Plusieurs semaines s'écouleront vraisemblablement avant que les champs de mines de 800 milles de long et d'une superficie totale de 15.000 à 20.000 milles carrés atteignent leur maximum d'efficacité.

Après avoir rappelé que les alliés ont eu l'avantage de la guerre l'année dernière, le rédacteur en chef de « Financial News » résume comme suit les avantages du nouveau barrage : les navires anglais et neutres disposent d'un large champ de mines au nord de l'Écosse à la Tamise, la sécurité de ce chenal sera régulièrement assurée contre l'attaque de mines jetées par les hydravions ennemis.

Il est continué à en jeter. Il sera fort difficile de venir au-dessus de ce passage étroit où le nombre des avions ennemis de chasse sera considérablement accru.

La Commission française d'Etats-Unis, la navigation en mer du Nord sera concentrée en certains chenaux bien définis et la flotte britannique pourra protéger les navires.

MORT DE M. GENET ANCIEN PRÉSIDENT DE LA F. F. A.

Paris, 27. — On apprend la mort de M. Joseph Genet, décédé des suites d'une longue maladie. Né en 1877, M. Genet était un des fondateurs de la Fédération Française d'Etats-Unis. Après avoir pratiqué pendant de longues années au cours desquelles il inscrivit notamment son nom sur le tableau des records français de course à pied, M. Genet entra au comité du Racing, puis au conseil de l'U.S.F.S.A.

Par la suite M. Genet fut nommé président de la Fédération française d'athlétisme, poste qu'il quitta en 1927 pour raison de santé.

Officier de la Légion d'honneur, M. Genet appartenait également à la Fédération internationale d'athlétisme, au comité National des sports et au comité Olympique français.

se rend d'abord à Stockholm pour attendre des instructions détaillées du gouvernement finlandais.

Plusieurs personnalités du corps diplomatique accrédité à Budapest, ainsi que des fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères, se trouvaient sur le quai à son départ.

L'ancien Ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé

Helsinki, 27. — La presse finlandaise reproduit une nouvelle de Stockholm suivant laquelle l'ancien ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé.

Les journaux finlandais soulignent que ce fonctionnaire diplomatique russe qui se trouva en Finlande depuis le 9 mars 1938 était défilé tombé en disgrâce avant le conflit russo-finlandais pour avoir fourni à son gouvernement des informations suivant lesquelles les Finlandais seraient disposés à accepter les revendications russes, ce qui s'était montré faux par la suite.

SYNDICALISME FINLANDAIS ET TYRANNIE BOLCHEVISTE

Un récent article, exposé un nouvel aspect de la question de l'agression soviétique contre la Finlande.

LES OPERATIONS SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 27. — Les troupes allemandes ont déclenché, hier, aux premières heures de la matinée, un coup de main dans la région située au sud de Sarrebruck.

Examinant les résultats obtenus dans le domaine du ravitaillement de l'empire britannique, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que dans les cent premiers jours de la guerre le ministre des Contraintes de guerre a passé des Contrats pour un total de 225 millions de livres sterling.

En outre, les fournitures de tout genre s'accroissent constamment.

L'industrie de l'aviation qui, dans les dix premiers mois de la guerre, avait quadruplé sa production, a maintenant appliqué des plans pour porter à plus du double cette production.

Quant au problème des exportations anglaises, le rédacteur en chef de « Financial News » déclare que le ministre des Contraintes de guerre, en insistant sur la nécessité, à son avis, d'intensifier la constitution d'un stock de produits essentiels, a fait preuve d'un effort remarquable.

Plusieurs semaines s'écouleront vraisemblablement avant que les champs de mines de 800 milles de long et d'une superficie totale de 15.000 à 20.000 milles carrés atteignent leur maximum d'efficacité.

Après avoir rappelé que les alliés ont eu l'avantage de la guerre l'année dernière, le rédacteur en chef de « Financial News » résume comme suit les avantages du nouveau barrage : les navires anglais et neutres disposent d'un large champ de mines au nord de l'Écosse à la Tamise, la sécurité de ce chenal sera régulièrement assurée contre l'attaque de mines jetées par les hydravions ennemis.

Il est continué à en jeter. Il sera fort difficile de venir au-dessus de ce passage étroit où le nombre des avions ennemis de chasse sera considérablement accru.

La Commission française d'Etats-Unis, la navigation en mer du Nord sera concentrée en certains chenaux bien définis et la flotte britannique pourra protéger les navires.

MORT DE M. GENET ANCIEN PRÉSIDENT DE LA F. F. A.

Paris, 27. — On apprend la mort de M. Joseph Genet, décédé des suites d'une longue maladie. Né en 1877, M. Genet était un des fondateurs de la Fédération Française d'Etats-Unis. Après avoir pratiqué pendant de longues années au cours desquelles il inscrivit notamment son nom sur le tableau des records français de course à pied, M. Genet entra au comité du Racing, puis au conseil de l'U.S.F.S.A.

Par la suite M. Genet fut nommé président de la Fédération française d'athlétisme, poste qu'il quitta en 1927 pour raison de santé.

Officier de la Légion d'honneur, M. Genet appartenait également à la Fédération internationale d'athlétisme, au comité National des sports et au comité Olympique français.

se rend d'abord à Stockholm pour attendre des instructions détaillées du gouvernement finlandais.

Plusieurs personnalités du corps diplomatique accrédité à Budapest, ainsi que des fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères, se trouvaient sur le quai à son départ.

L'ancien Ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé

Helsinki, 27. — La presse finlandaise reproduit une nouvelle de Stockholm suivant laquelle l'ancien ministre de l'U.R.S.S. en Finlande aurait été fusillé.

Les journaux finlandais soulignent que ce fonctionnaire diplomatique russe qui se trouva en Finlande depuis le 9 mars 1938 était défilé tombé en disgrâce avant le conflit russo-finlandais pour avoir fourni à son gouvernement des informations suivant lesquelles les Finlandais seraient disposés à accepter les revendications russes, ce qui s'était montré faux par la suite.

SYNDICALISME FINLANDAIS ET TYRANNIE BOLCHEVISTE

Un récent article, exposé un nouvel aspect de la question de l'agression soviétique contre la Finlande.

Les « entraîneurs » de l'armée

Leur armement est réduit à sa plus simple expression : fusils, grenades le plus souvent, auxquels s'ajoutent, lorsqu'ils demeurent en situation d'attente, quelques fusils-mitrailleurs et de petits canons de tranchée. Ils doivent tuer ou faire prisonnier tout ennemi rencontré sur la route afin de persuader l'armée allemande qu'aucune circonstance fut-ce celle de la stagnation, ne saurait empêcher l'armée française son mordant, ne saurait arracher aux soldats français la plus belle de ses vertus, qui est l'abnégation totale au service de la Patrie. Officiers, sous-officiers ou hommes de troupe, tous les membres de ces petits groupements d'entraînement apprennent donc aujourd'hui comme les véritables combattants de la France, ils savent qu'eux seuls sont appelés à combattre, appelés à mourir, dans une armée qui compte des millions d'hommes et ne se battra peut-être pas, elle, avant plusieurs mois.

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Les « entraîneurs » de l'armée

Leur armement est réduit à sa plus simple expression : fusils, grenades le plus souvent, auxquels s'ajoutent, lorsqu'ils demeurent en situation d'attente, quelques fusils-mitrailleurs et de petits canons de tranchée. Ils doivent tuer ou faire prisonnier tout ennemi rencontré sur la route afin de persuader l'armée allemande qu'aucune circonstance fut-ce celle de la stagnation, ne saurait empêcher l'armée française son mordant, ne saurait arracher aux soldats français la plus belle de ses vertus, qui est l'abnégation totale au service de la Patrie. Officiers, sous-officiers ou hommes de troupe, tous les membres de ces petits groupements d'entraînement apprennent donc aujourd'hui comme les véritables combattants de la France, ils savent qu'eux seuls sont appelés à combattre, appelés à mourir, dans une armée qui compte des millions d'hommes et ne se battra peut-être pas, elle, avant plusieurs mois.

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune conversation n'est plus sérieuse que la leur. Des dangers auxquels les exposent leur situation aventureuse, ils n'ignorent rien. Ils savent que leur chance ne vaut plus que celle d'un de ces combattants lancés à la contre-attaque de Guise pour préparer la victoire de la Marne ou condamné à tenir vertueusement une ligne d'entonnoir dispersés à travers un paysage lunaire sous un déluge d'acier. Leur

Leur moral n'en est pas altéré. Ils sont magnifiques. Ils entendent que leur sacrifice, dans l'incertitude des circonstances présentes, intervienne en exemple pour ceux qui auront à soutenir les grandes luttes de demain.

Techniciens des plus redoutables coups de main

C'est une chance pour le correspondant de guerre de saisir l'une de ces escouades de pointe lorsqu'elle revient d'exploration, ramenant ses blessés, ses morts et parfois des prisonniers. Tous, grades et hommes, sont encore vibrants du combat, du risque surmonté, de la petite victoire arrachée. L'un a enlevé une grenade des mains d'un ennemi et l'a retournée contre les adversaires ; l'autre a assommé un allemand à coups de crosses ; un troisième a échappé par miracle à un tir de mitrailleuse. Il faudrait presque écrire, cependant, que ces combattants d'élite sont encore plus admirables à voir dans l'état d'attente, sous les pauvres abris que leur permettent de construire dans les plumes d'autruche.

Aucune